

EXPOSITION ALIMENTERRE



LIVRET PÉDAGOGIQUE
D'ACCOMPAGNEMENT

COMMENT UTILISER CE LIVRET ?

Ce livret pédagogique est construit sur le modèle de l'exposition. Il fournit, pour chaque panneau, un bloc ressources pour l'animateur et une proposition d'animation courte, ne nécessitant que peu ou pas de matériel. Les ressources comportent des définitions de base et un focus sur une cause de la faim en lien avec la thématique dominante du panneau. Les animations peuvent être réalisées sur le modèle clé en main proposé dans ce livret, ou bien complétées, rallongées, enrichies en fonction des objectifs, du public, du temps et des moyens dont vous disposez.

À VOUS DE JOUER !

LA FAIM SANS FIN ?

POUR UNE ALIMENTATION Saine ET SUFFISANTE POUR TOUS



UN MILLIARD D'ÊTRES HUMAINS SOUS-ALIMENTÉS

Leur ration quotidienne est inférieure à 1 800 calories, minimum vital requis pour les adultes.

Source : Rapporteur spécial pour l'alimentation de l'ONU

PLUS D'UN MILLIARD D'ÊTRES HUMAINS

SOUFFRENT DE LA « FAIM CACHÉE »

Leur alimentation est insuffisante en micronutriments essentiels comme les vitamines et les oligo-éléments.

Source : Rapporteur spécial pour l'alimentation de l'ONU

Jean-Frédéric Cambardine © La Citi Vert



LES PAYSANS DU SUD ONT FAIM

80 % des personnes touchées par la faim vivent en milieu rural, une majorité sont des paysans du Sud. Eux et leurs familles ne parviennent pas à vivre de leur production.

Source : ONU

ET POURTANT

ASSEZ DE NOURRITURE

POUR TOUS

La production alimentaire mondiale représente 1,5 fois les besoins alimentaires des 7 milliards d'êtres humains.

Assez pour en nourrir 9 à 10 milliards en 2050 !

Source : FAO



RECHERCHE D'EMPLOI

REVENUS FAIBLES

UN TIERS DE LA PRODUCTION ALIMENTAIRE

NON CONSOMMÉE

CHAQUE ANNÉE

Gaspillage dans les pays du Nord et difficultés de stockage dans les pays du Sud expliquent ce phénomène planétaire.

Source : FAO

LE PARADOXE

1,3 MILLIARD D'ÊTRES HUMAINS SONT EN SURPOIDS OU OBÈSES, EN RAISON D'UNE ALIMENTATION TROP RICHE OU TROP ABONDANTE. ET PAS SEULEMENT DANS LES PAYS RICHES !

Source : Rapporteur spécial pour l'alimentation de l'ONU

LA FAIM SANS FIN ?

RESSOURCES

Définitions

Sous-nutrition : état de manque important de nourriture caractérisé par un nombre de calories insuffisant (notion quantitative). Si cet état se prolonge, il entraîne de graves lésions, voire la mort.

2 400 kilocalories / jour : minimum dont a besoin un homme adulte sédentaire entre 20 et 30 ans, pour mener une vie active.

1 800 kilocalories / jour : minimum vital pour un homme adulte sédentaire entre 20 et 30 ans.

Malnutrition : nutrition inadéquate caractérisée par une nourriture déséquilibrée (notion qualitative), qu'elle soit en excès, en déficit, ou carencée en micronutriments (vitamines ou oligoéléments).

Surpoids et obésité : maladie multifactorielle due à une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle.

Sécurité alimentaire : elle est concrétisée lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active (FAO).

UNE DES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE

La pauvreté

La quantité d'aliments disponibles est bien sûr une donnée très importante : dans les années cinquante, la production agricole mondiale n'était pas suffisante pour nourrir toute la population. Cela expliquait entre autres les pénuries alimentaires fréquentes.

De nouvelles pratiques intensives en technologies et en capitaux ont permis d'augmenter massivement la productivité agricole dans certains pays (principalement en Occident, mais aussi pour la riziculture en Asie). Ce changement est appelé la révolution verte. Aujourd'hui la production agricole mondiale est largement suffisante pour nourrir la planète, mais elle est très mal répartie, et génère de moins en moins d'emplois du fait de la mécanisation.

En fait, les politiques ont négligé l'autre aspect de la faim : la pauvreté, le manque de revenus, qui ne permettent pas aux populations d'acheter la nourriture disponible. Les principales causes de la pauvreté sont le manque d'accès au travail, au marché (vendre ses produits pour pouvoir acheter sa nourriture) ou à la terre.

Or l'agriculture demeurant l'activité qui permet à plus de la moitié de la population mondiale de vivre, c'est bien tous ces petits producteurs qu'il faut soutenir pour lutter contre la faim, et non des pratiques de production et de concurrence qui éliminent les emplois et laissent de plus en plus de gens sans moyen de subsistance.

Déroulement du jeu

Pour chaque affirmation formulée, l'animateur demande à chaque personne du public de se placer à droite de l'animateur si elle pense que c'est vrai ; à gauche, si elle pense que c'est faux ; au milieu si elle n'a pas d'avis. Une fois seulement que les personnes sont positionnées physiquement, l'animateur les invite à justifier leur choix. Les participants peuvent changer de position si l'argumentaire leur plait. L'animateur synthétise, apporte des compléments d'information. Ensuite passage à l'affirmation suivante et même scénario.

Vrai ou faux

- 1- On meurt encore de faim dans le monde.
- 2- La guerre est la cause la plus importante de la faim dans le monde.
- 3- L'Afrique est le continent le plus touché par la faim.
- 4- La sous-alimentation touche principalement les populations urbaines.
- 5- Les émeutes de la faim n'ont pas disparu.
- 6- La faim, c'est le problème des pays du Sud.
- 7- La faim ou la sous-alimentation sont liées à un manque de production agricole au niveau mondial.

Réponses

1- **Vrai.** 7,6 millions d'enfants de moins de 5 ans meurent chaque année des suites directes ou indirectes de la faim. Source : Unicef, 2010

2- **Faux.** La guerre n'est pas la principale cause de la faim dans le monde même si de nombreux conflits perturbent la production agricole et l'approvisionnement en produits alimentaires. Dans certaines régions, la pénurie alimentaire est une manière de jeter de la braise sur les conflits ou une arme pour affaiblir une population. De nombreux conflits sont également dus à des crises agricoles du fait de l'appauvrissement massif des populations rurales, en particulier en raison de problèmes d'accès aux ressources, et de détérioration des ressources naturelles : terre, eau, ressources halieutiques, etc.

3- **Faux.** Il y a près de 642 millions de personnes sous-alimentées en Asie-Pacifique ; 265 millions en Afrique sub-saharienne ; 42 millions en Afrique du Nord et Proche-Orient ; 53 millions en Amérique latine et Caraïbes. Cependant, en pourcentage de la population, l'Afrique est le continent le plus touché (un tiers de sa population). Source : FAO, 2009

4- **Faux.** 80 % des personnes sous-alimentées vivent en milieu rural. Source : FAO

5- **Vrai.** En 2008, de nombreuses émeutes de la faim ont eu lieu dans les pays du Sud suite à la flambée des prix de certaines matières agricoles comme le blé, ce qui a considérablement restreint l'accès à l'alimentation pour les populations les plus pauvres. Malheureusement, en 2012, les prix alimentaires mondiaux restent très instables (notamment du fait des agrocarburants qui diminuent l'offre de produits alimentaires) et la situation des populations pauvres, qui dépensent plus de 50 % de leurs revenus pour se nourrir, est toujours aussi précaire.

6- **Vrai.** Bien que 15 millions de personnes soient sous-alimentées dans les pays du Nord, près d'un milliard de personnes souffrent de la faim dans les pays du Sud.

7- **Faux.** La faim n'est pas un problème de quantité de nourriture produite mais de répartition et de choix politiques. Dans certaines régions, des catastrophes climatiques ou des conflits peuvent expliquer la destruction ou le non accès à des denrées agricoles qui engendrent des famines ; mais à une échelle mondiale il y a plus d'1.5 fois de quoi nourrir la population mondiale.

AUTRE JEU SUR LA THÉMATIQUE

Si le monde était un village, version alimentation.

Jeu de visualisation qui aborde les thématiques de la faim, la souveraineté alimentaire, la suralimentation et la sous-alimentation.

Disponible en ligne sur le site de l'association Starting Block : www.starting-block.org

L'ALIMENTATION AU JUSTE PRIX ?

POUR DES PAYSANS VIVANT DIGNEMENT DE LEUR TRAVAIL

UN PRIX QUI NE COUVRE PAS LES COÛTS DE PRODUCTION

Des millions de paysans pauvres, souvent sans terre, ne parviennent pas à vendre leurs produits à un prix qui leur permette de vivre de leur travail.

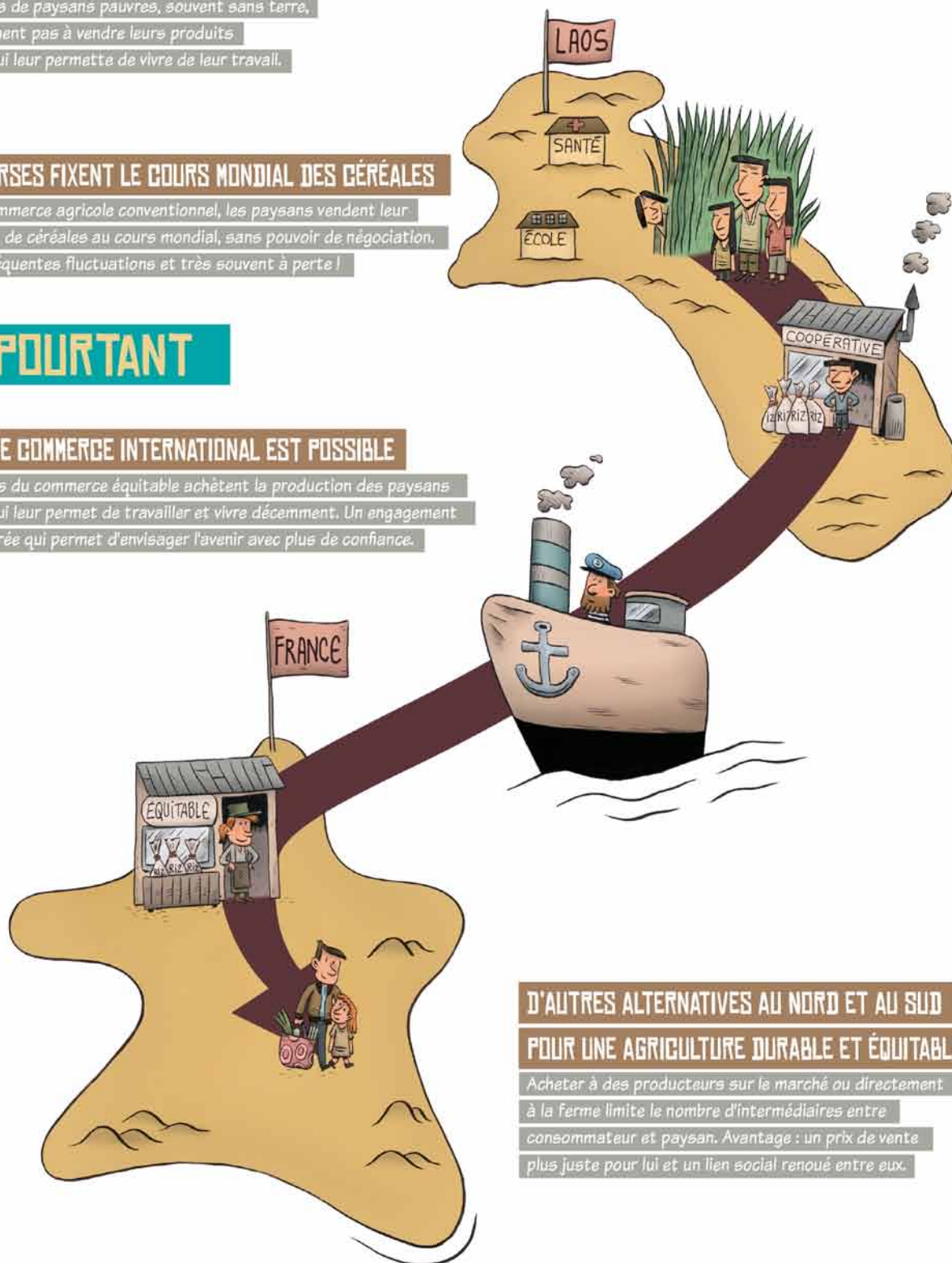
LES BOURSES FIXENT LE COURS MONDIAL DES CÉRÉALES

Dans le commerce agricole conventionnel, les paysans vendent leur production de céréales au cours mondial, sans pouvoir de négociation. Avec de fréquentes fluctuations et très souvent à perte !

ET POURTANT

UN AUTRE COMMERCE INTERNATIONAL EST POSSIBLE

Les acteurs du commerce équitable achètent la production des paysans à un prix qui leur permet de travailler et vivre décemment. Un engagement dans la durée qui permet d'envisager l'avenir avec plus de confiance.



D'AUTRES ALTERNATIVES AU NORD ET AU SUD POUR UNE AGRICULTURE DURABLE ET ÉQUITABLE

Acheter à des producteurs sur le marché ou directement à la ferme limite le nombre d'intermédiaires entre consommateur et paysan. Avantage : un prix de vente plus juste pour lui et un lien social renoué entre eux.

LE PARADOXE

L'UNION EUROPÉENNE DEMANDE AUX PAYS DU SUD D'OUVRIR LEURS FRONTIÈRES COMMERCIALES, POUR LES INONDER DE PRODUITS AGRICOLES EUROPÉENS, ISSUS D'UNE AGRICULTURE SUBVENTIONNÉE, ET DU COUP MOINS CHERS QUE LES PRODUITS LOCAUX !

RESSOURCES

Définitions

Le **commerce équitable** est un partenariat commercial fondé sur le dialogue, la transparence et le respect dans le but de parvenir à une plus grande équité dans le commerce international. Il contribue au développement durable en offrant de meilleures conditions d'échanges et en garantissant les droits des producteurs et des travailleurs salariés, en particulier ceux du Sud. Les organisations du commerce équitable (soutenues par les consommateurs) s'engagent activement à appuyer les producteurs, à sensibiliser l'opinion publique et à mener des campagnes pour changer les règles et les pratiques du commerce international conventionnel.

Source : Consensus FINE 2001

Prix juste : le commerce équitable garantit au producteur un revenu décent, grâce à la fixation d'un « prix juste » négocié. Ce prix doit couvrir les frais de production, les besoins élémentaires du producteur et de sa famille et doit permettre des bénéfices suffisants pour l'amélioration des conditions de vie de la communauté. Les prix sont fixés conjointement par les organismes de commerce équitable et les producteurs. Le prix juste, parce qu'il est garanti à long terme, permet aux producteurs d'obtenir un revenu stable, même pendant les périodes de crise, par exemple dans le cas d'un effondrement des cours de certaines matières premières (café, cacao, sucre, etc.).

À titre d'exemple, le riz équitable de l'organisation Lao Farmers Product est payé aux petits producteurs entre 18 % et 45 % plus cher par la centrale d'achat d'Artisans du Monde que le prix payé sur le marché conventionnel.

Exemples de décomposition de prix de produits du commerce équitable sur le site d'Artisans du Monde :

www.artisansdumonde.org/commerce-equitable/impact-commerce-equitable/impact-au-sud.html

UNE DES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE

Un commerce international injuste

Le commerce international est marqué par une dynamique de libéralisation accrue, poussée par les instances internationales (OMC, Banque mondiale, FMI*). Ces politiques encouragent un système agricole productiviste, mécanisé et très spécialisé, tourné majoritairement vers l'exportation et qui s'appuie fortement sur de grandes entreprises multinationales.

Cette tendance a souvent été couplée à un arrêt progressif des mesures de protection des marchés (considérées comme des entraves à la libre circulation des produits) et à un abandon des politiques de soutien aux agricultures nationales, surtout dans les pays les plus pauvres.

Ce mécanisme a fini par mettre en concurrence toutes les agricultures du monde malgré des différences de productivité considérables. En effet, les pays du Nord ont maintenu des politiques agricoles (aides aux exploitations, protection des marchés, etc.) qui ont amélioré la productivité de leurs agricultures (intensives, concentrées, spécialisées) et renforcé leur compétitivité sur les marchés mondiaux. En outre, certaines aides constituent encore du dumping : les produits sont vendus à l'export en dessous de leur coût de revient.

À cette concurrence exacerbée s'ajoute le jeu spéculatif d'acteurs financiers sur les produits agricoles qui provoque une extrême volatilité. En effet, les céréales sont cotées en bourse (à Chicago) et soumises au marché à terme. Le marché à terme est un marché où le paiement se fait de façon différée. Il est possible d'acheter ou de vendre des céréales sans échange de produit. L'acheteur s'engage à payer. Au final, s'il a acheté peu cher pour vendre à un prix élevé, la transaction se fait avec une plus value. Mais le producteur est toujours payé au prix le plus bas. Cette spéculation se développe depuis la crise financière de 2007 où les investisseurs ont reporté leur capital sur les denrées alimentaires, ce qui a fortement contribué à la crise alimentaire de 2008. Résultats : les agriculteurs familiaux ne parviennent plus à trouver une juste rémunération pour leur travail.

*OMC = Organisation Mondiale du Commerce

FMI = Fonds Monétaire International

Déroulement du jeu

L'animateur indique au public qu'il va énoncer une série de situations. Certaines de ces situations sont équitables. D'autres ne le sont pas. Les joueurs devront exprimer leur point de vue sur la question avec leur pouce : s'ils estiment que la situation est équitable, ils mettent leur pouce vers le haut. Et inversement. Pour chaque situation, les joueurs relèvent les informations qui font référence à une notion importante du commerce équitable. Chaque information relevée est ensuite transformée en critère du commerce équitable.

Exemples avec les quatre premières situations proposées :

Situations	Information relevée	Critères
1. Avec l'argent de la confiture de fruits de la passion transformée dans l'atelier local, le village de Huong Lan pourra construire un centre de santé.	- Prix juste ; - Débouchés pour les paysans ; - Transformation locale = valeur ajoutée locale ; - Investissements dans projets collectifs sociaux.	- Prix juste ; - Offrir des débouchés aux producteurs défavorisés ; - Renforcement des organisations de producteurs ; - Gestion démocratique des revenus générés par le commerce équitable.
2. Rosa a dû accepter une baisse de salaire de moitié, suite à une baisse des prix mondiaux du sucre.	- Besoin d'un prix stable ; - Besoin d'un prix non aligné sur les cours mondiaux ; - Besoin des travailleurs de participer aux décisions.	- Prix juste ; - Relations commerciales justes et dans la durée entre importateurs et organisations de producteurs ; - Gestion démocratique des organisations avec participation des producteurs aux décisions et donc à la répartition des bénéfices (ou aux baisses de revenus) - Campagnes et actions de plaidoyer pour changer les règles du commerce mondial
3. NesKawak veut passer une très grosse commande de café en Amérique centrale. L'entreprise l'achètera au prix le plus bas.	- Besoin de partenariat transparent et sur le long terme entre organisations ; - Besoin d'un prix juste.	- Prix juste ; - Partenariat commercial plus juste et sur le long terme ; - Campagnes et actions de plaidoyer pour changer les règles du commerce mondial.
4. Julie fait ses courses au supermarché. Elle hésite car il y a plusieurs bananes à l'étalage avec des prix entre 1 et 3 € le kilo. Pour en avoir plus, elle achète les bananes les moins chères à 1 € le kilo.	- Besoin de lieux de distributions alternatifs non axés sur le profit ; - Besoin de réduire les marges des multinationales et de mieux les répartir ; - Besoin d'un prix juste garanti pour le producteur ; - Besoin de produits de qualité ; - Besoin d'informer et d'éduquer à une consommation responsable.	- Prix juste ; - Produits de qualité ; - Sensibilisation et éducation du grand public ; - Campagnes et actions de plaidoyer pour changer les règles du commerce mondial ; - Filière intégrée de commerce équitable avec lieux de distributions de l'économie solidaire.

Tous les critères du commerce équitable selon les organisations sur :
<http://www.artisansdumonde.org/commerce-equitable.html>

Synthèse des critères les plus communs :

- Payer un prix juste et pré-financer la production (si nécessaire) ;
- Travailler avec des producteurs défavorisés ;
- Des relations commerciales plus justes et sur le long terme ;
- Respect des droits de l'Homme et des droits de l'Homme au travail ;
- Transparence sur les activités ;
- Fonctionnement démocratique des organisations ;
- Préservation et valorisation des cultures et savoir-faire locaux ;
- Des modes de production intégrant les préoccupations environnementales ;
- Accepter le contrôle du respect des critères ;
- Soutien aux producteurs et renforcement de leurs organisations ;
- Sensibilisation et éducation du grand public ;
- Campagnes et actions de plaidoyer pour changer les règles du commerce international ;

Situations

- 1- Avec l'argent de la confiture de fruits de la passion transformée dans l'atelier local, le village de Huong Lan pourra construire un centre de santé.
- 2 - Rosa a dû accepter une baisse de salaire de moitié suite à une baisse des prix mondiaux du sucre.
- 3- NesKawak veut passer une très grosse commande de café en Amérique centrale. L'entreprise l'achètera au prix le plus bas.
- 4 - Julie fait ses courses au supermarché. Elle hésite car il y a plusieurs bananes à l'étalage avec des prix entre 1 et 3 € le kilo. Pour en avoir plus, elle achète les bananes les moins chères à 1 € le kilo.
- 5 - Amin vend son fonio à une coopérative. La coopérative lui en donne un bon prix et s'engage à lui payer sa production tous les ans, avant même qu'il ait réalisé sa récolte.
- 6- Hawa cultive du riz. Au marché, on vend du riz importé de Thaïlande à un prix très bas. Si Hawa vend son riz au même prix, elle ne pourra pas payer les frais de scolarité de ses enfants.

AUTRES JEUX SUR LA THÉMATIQUE

Le jeu du commerce mondial : Jeu de rôle et de simulation pour comprendre le commerce mondial. Les joueurs représentent des pays qui sont plus ou moins dotés en ressources naturelles (feuilles de papier) et en technologie (crayons, ciseaux, compas...). Ces pays vont devoir commercer entre eux et échanger les biens qu'ils auront produits (formes en papier). Vont-ils s'enrichir ou s'appauvrir ? Un jeu ORCADES, adapté par Artisans du Monde :

<http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-commerce-mondial>

La route du coton : Jeu de rôle et de simulation autour de la filière du coton et du textile. 5 groupes de joueurs vont représenter le producteur de coton, l'usine de confection (patron, ouvrier), la centrale d'achat et le magasin détaillant. Ils vont négocier l'achat et la vente du coton et des T-shirts. Seront-ils équitables entre eux ? Un jeu Artisans du Monde :

www.artisansdumonde.org

Sweet injustice – chocolate game : Jeu sur les injustices du commerce international à travers l'exemple du cacao. Disponible en ligne sur le site de People and Planet :

<http://peopleandplanet.org/fairtrade/guide.php/choc>

Le jeu de la Banane : Kit d'animation pour s'initier aux différents modes de production de la banane et leurs impacts sociaux et environnementaux respectifs. Achat en ligne sur le site de l'association Lafi Bala :

www.lafibala.org

SOUTENIR L'AGRICULTURE FAMILIALE ?

POUR UNE ALTERNATIVE À L'AGRICULTURE INDUSTRIELLE



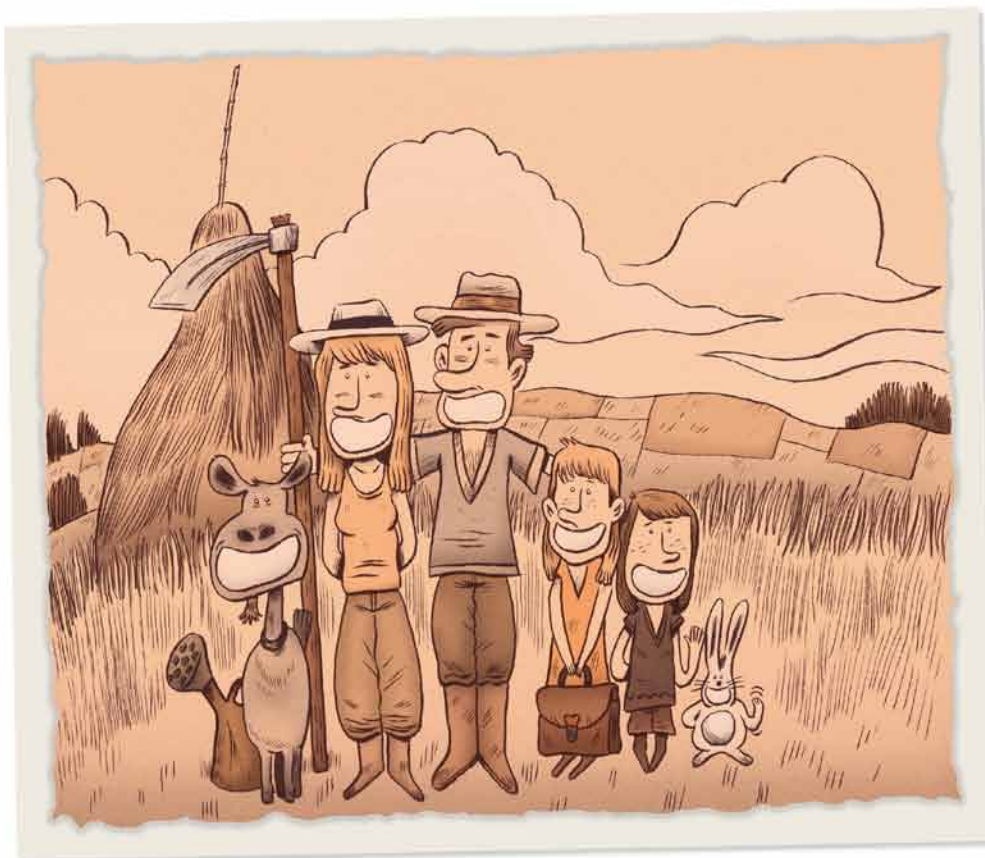
POUR MAINTENIR DES PAYSANS

INDÉPENDANTS SUR LEURS TERRES

Le paysan possède ou loue les terres qu'il cultive et tire directement un revenu de la vente de ses produits. Contrairement à l'agriculture industrielle où il est salarié d'une grande entreprise.

POUR LUTTER CONTRE LA FAIM

Encourager une agriculture familiale de proximité permet aux paysans de nourrir leur famille et d'approvisionner les marchés locaux ou régionaux.



POUR MAINTENIR DES EMPLOIS

4 milliards de personnes dans le monde sont des ruraux. L'agriculture familiale a la capacité de maintenir de nombreux paysans en milieu rural et leur permet de ne pas migrer vers les bidonvilles, voire vers des pays plus riches.

POUR FAVORISER LES LIENS SOCIAUX

Les agriculteurs familiaux se regroupent en organisations paysannes, pour défendre leurs droits. Ils privilégient les liens entre consommateurs et producteurs.

POUR PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

Les agriculteurs familiaux entretiennent un lien culturel fort et respectueux avec leur territoire et leur environnement naturel. Ils façonnent un paysage rural qui contribue à améliorer la qualité de vie.

LE PARADOXE

UN QUART DE LA POPULATION MONDIALE SOUFFRANT DE LA FAIM EST INDIENNE, ALORS QUE L'INDE EST UN DES GRANDS PAYS EXPORTATEURS DE RIZ. BIEN QUE PRATIQUEE SUR DE FAIBLES SURFACES, C'EST L'AGRICULTURE FAMILIALE QUI NOURRIT LES INDIENS.

Source : FAO

RESSOURCES

Définitions

Agriculture familiale : modèle d'exploitation agricole dont les terres, la main d'œuvre et les capitaux sont majoritairement d'origine familiale. L'objectif final du chef de l'exploitation est de faire vivre sa famille. Les revenus de l'exploitation sont injectés dans le revenu de la famille. Dans ce modèle, les paysans ont une fine connaissance des écosystèmes locaux et vivent de leur travail.

Agriculture industrielle (ou capitaliste) : modèle d'exploitation agricole dont les terres, la main d'œuvre et les capitaux sont majoritairement d'origine extérieure à la famille. L'objectif final du chef de l'exploitation est de rentabiliser les fonds investis. Cette agriculture utilise, à grands renforts de capitaux, les dernières avancées de la technologie (chimie, mécanique, etc.). Le producteur est un salarié (ou journalier) ou dépend fortement des actionnaires de l'exploitation. Ce modèle correspond à une logique productiviste qui délocalise ses capitaux au gré des opportunités de profit.

Réforme agraire : processus de redistribution ou de déconcentration de la terre en faveur des petits paysans. Pour que cela fonctionne, il est indispensable que cette réforme soit accompagnée de politiques d'accès facilité aux crédits, à la formation, aux intrants, aux outils, etc. pour les nouveaux petits propriétaires, anciennement journaliers. Des réformes agraires ont eu lieu dans de nombreux pays du monde. Au-delà d'une redistribution plus équitable des terres, c'est la démocratisation du moyen de production qu'est la terre, qui est en jeu.

UNE DES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE

Un accès inégalitaire aux ressources

Plusieurs types de ressources sont nécessaires à l'agriculture : des ressources naturelles (terre, eau, etc.), des moyens de production (semences, outillage agricole, crédits, etc.) et des hommes (savoirs et savoir-faire). Si on ne prend que le cas des ressources naturelles, un constat s'impose : tous les paysans n'y ont pas accès de la même façon. Dans de nombreux pays, une minorité de riches propriétaires fonciers possède la majorité des terres exploitables. De même, la tendance grandissante à facturer l'eau, et en particulier l'eau d'irrigation, comme s'il s'agissait d'un bien marchand comme un autre, limite son accès par les paysans.

Or, les paysans sont souvent les piliers de l'économie rurale, celle qui fait vivre et nourrit les populations dans de nombreux pays du Sud.

Autre exemple, concernant la pêche : les eaux territoriales des pays du Sud sont de plus en plus exploitées par des chalutiers industriels venant des pays du Nord, qui en dévastent les ressources, et les petits pêcheurs ne trouvent plus rien à pêcher.

ANIMER LE PANNEAU

AVEC LE JEU DE LA BAGUETTE

OU TOUT AUTRE PRODUIT SÉGABLE
COMME UNE PLAQUETTE DE CHOCOLAT !

Déroulement du jeu

Étape 1 : Sentiment d'injustice

On prend une baguette (ou toute autre denrée ou objet facilement partageable comme une plaquette de chocolat). L'animateur constitue 5 groupes de participants. Il indique que chaque groupe représente 20 % de la population mondiale : les 20 % les plus riches, les 20 % les plus pauvres et les trois groupes intermédiaires. La baguette représente les richesses mondiales selon le critère du PIB (Produit Intérieur Brut), en indiquant que ce critère ne totalise que la richesse monétarisée et qu'il existe d'autres formes de richesse. L'animateur demande aux participants d'évaluer quelle partie de la baguette on donne aux plus riches et aux plus pauvres. Les 20 % les plus riches reçoivent 80 % de la baguette. On découpe ce qui reste du pain en 2 morceaux et on redécoupe l'un des 2 morceaux en 8. On donne un de ces 8 morceaux au groupe représentant les 20 % les plus pauvres. Les plus pauvres se partagent donc 1,2 % de la richesse mondiale. Les derniers morceaux de pain sont redistribués aux trois catégories intermédiaires de façon équitable.

Étape 2 : Extension à la question agricole

L'animateur explique que l'on retrouve ces inégalités dans l'agriculture. Voici quelques exemples :

- au Brésil, 1 % des propriétaires de terres détiennent 45 % des terres, tandis que 48 % des agriculteurs possèdent 2,2 % des terres.
- en Europe, 20 % des producteurs (les plus gros) reçoivent environ 80 % des aides directes de l'Union européenne.
- le prix du blé sur le marché mondial est, depuis quelques années, inférieur au coût de revient de centaines de millions de paysans produisant moins de 1 tonne de céréales par an.
- le kilo de blé est payé au paysan français entre 12 et 20 centimes d'euros, soit 3 à 5 % du prix du pain.

Source :

Jeu de la Baguette créé par la Fédération Artisans du Monde
www.artisansdumonde.org

AUTRES JEUX SUR LA THÉMATIQUE

Le jeu des chaises. Un jeu sur les inégalités mondiales intégrant les dimensions sociales et environnementales de la richesse.

Disponible en ligne sur le site d'Iteco.

www.iteco.be

Élément Terre. Jeu d'extérieur sur les difficultés de l'accès à la terre.

Disponible en ligne sur le site de Frères des hommes.

www.fdh.org

À Table. Lot de 16 photos de Peter Menzel avec 16 familles du monde devant leur alimentation hebdomadaire. Complété d'un dossier pédagogique sur l'alimentation (CRDP de Lorraine) et d'un dossier pédagogique sur les liens entre agriculture, commerce international et souveraineté alimentaire (Fédération Artisans du Monde).

Disponible auprès de la Fédération Artisans du Monde dès octobre 2012.

www.artisansdumonde.org

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE POUR TOUS ?

POUR QUE CHACUN PUISSE SE NOURRIR



AGRICULTURE CONVENTIONNELLE

CHIMIE DE SYNTHÈSE

L'agriculture conventionnelle utilise massivement des intrants chimiques de synthèse (engrais et pesticides) pour doper les récoltes.

LE SOL EN DANGER

L'apport d'intrants chimiques dégrade la vie du sol, le privant de toutes ses propriétés initiales, utiles aux plantes.

POLLUTIONS À TOUS

LES ÉTAGES DE LA VIE

Ces méthodes polluent tous les milieux naturels (sol, eau et air), menacent les capacités de production agricole de la planète et ont des effets négatifs sur la santé humaine.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

MEILLEURE ADAPTATION

L'agriculture biologique favorise l'action des microchampignons, vers de terre, insectes, etc. qui aèrent la terre et l'enrichissent en nutriments utiles aux plantes. Un plus pour la biodiversité !

COOPÉRATION ENTRE PLANTES

L'agriculture biologique privilégie les complémentarités entre cultures. Maïs et haricots, par exemple, se combinent très bien pour de meilleurs rendements. Les haricots apportent une partie de l'azote nécessaire à la croissance du maïs.

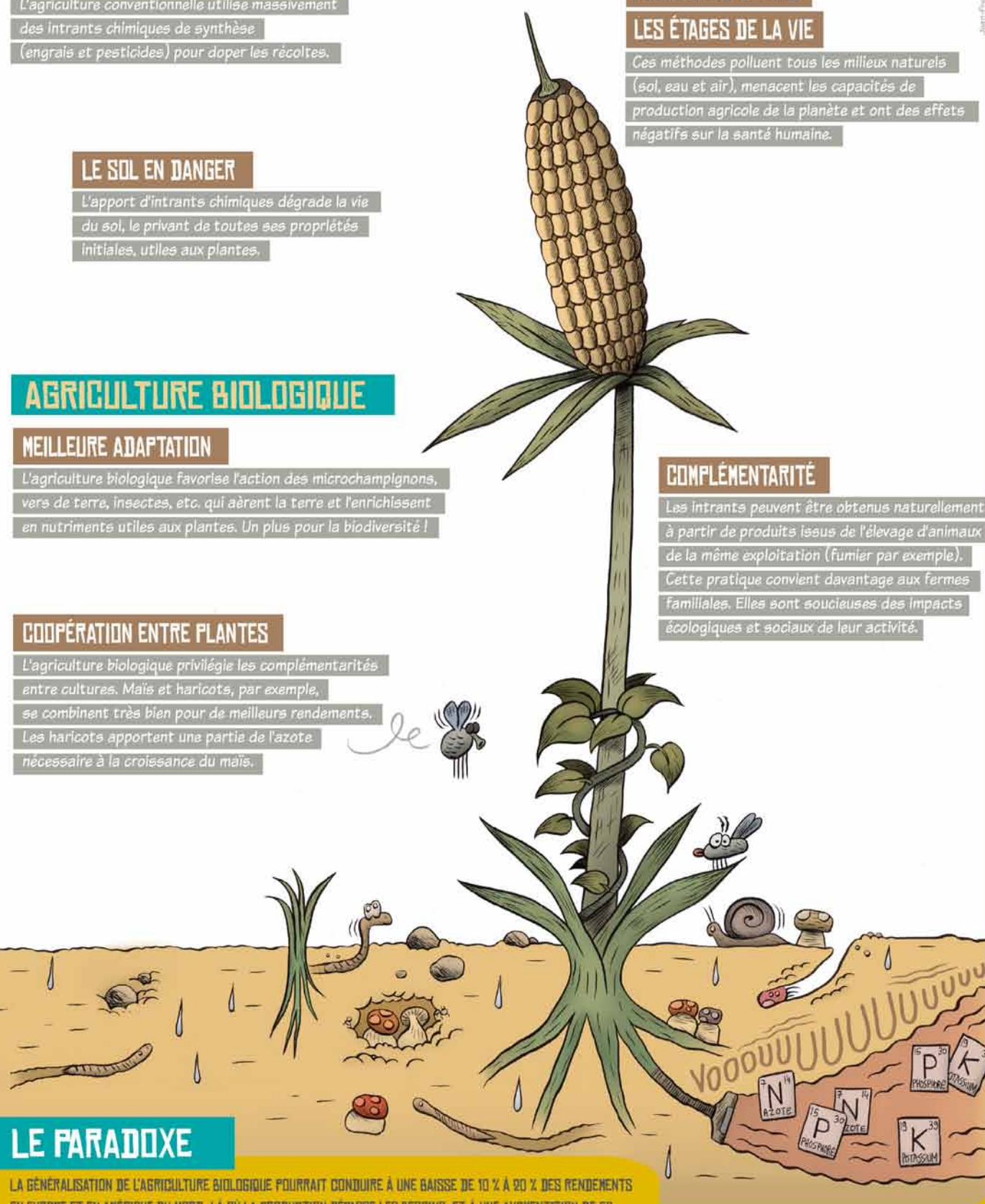
COMPLÉMENTARITÉ

Les intrants peuvent être obtenus naturellement à partir de produits issus de l'élevage d'animaux de la même exploitation (fumier par exemple). Cette pratique convient davantage aux fermes familiales. Elles sont soucieuses des impacts écologiques et sociaux de leur activité.

LE PARADOXE

LA GÉNÉRALISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE POURRAIT CONDUIRE À UNE BAISSSE DE 10 % À 20 % DES RENDEMENTS EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE DU NORD, LÀ OÙ LA PRODUCTION DÉPASSE LES BESOINS. ET À UNE AUGMENTATION DE 50 À 100 % DANS LES PAYS DU SUD, LÀ OÙ SE TROUVENT LES PERSONNES QUI SOUFFRENT DE LA FAIM !

Source : Université du Michigan



RESSOURCES

Définitions

Une plante, comment ça marche ? Pour pousser une plante a besoin de terre, de soleil, d'eau, de nutriments (azote, phosphate, potassium). Elle puise les trois derniers dans le sol grâce à ses racines. Le sol est un milieu vivant : il est riche en microchampignons, vers de terre, insectes, bactéries, etc. Grâce à leurs actions, le sol est aéré et riche en nutriments pour les plantes. Un équilibre se crée entre les plantes à racines superficielles, les arbustes et les arbres à racines profondes, et les composantes du sol.

En agriculture conventionnelle, on adapte le sol à la plante. Des mesures de la composition du sol permettent d'apporter des engrais chimiques de synthèse contenant azote, phosphate, potassium, selon les besoins théoriques des plantes.

En agriculture biologique, on cherche un équilibre du système agronomique. Le producteur réalise des associations entre plantes complémentaires en fonction de leurs besoins. Il joue également sur les échanges entre cultures et élevages : des résidus de culture (paille, etc.) nourrissent les animaux et les déjections animales sont transformées en engrais organique comme du fumier ou du compost.

La conversion de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique est possible. Le paysan doit alors se former à de nouvelles pratiques culturales (sans utilisation de produits chimiques de synthèse) et culturelles (recherche d'un lien respectueux avec l'environnement naturel), et à un nouveau cadre réglementaire, dès lors qu'il souhaite rentrer dans un processus de labellisation.

UNE DES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE

Une agriculture non respectueuse de l'environnement

Les sécheresses, inondations, etc. n'expliquent que très partiellement la persistance de la faim dans le monde. Elles sont de plus en plus prévisibles et donc potentiellement plus gérables. En Amérique latine, par exemple la désertification progresse mais pas uniquement du fait de la sécheresse. Des pratiques agricoles intensives appauvrissent les sols, et font également avancer le désert. La déforestation massive pour l'exploitation forestière, de grandes cultures ou l'élevage détruit la couche végétale protectrice recouvrant les sols secs, ce qui permet à l'érosion causée par le vent et l'eau d'éliminer la couche fertile du sol. Les pratiques agricoles non durables retirent du sol les éléments nutritifs, y accumulent des sels, dessèchent celui-ci, le rendent trop compact ou scellent sa surface. Cela cause une accumulation d'eau qui retire l'air du sol et permet aux substances toxiques de s'y accumuler.

Il est possible de lutter contre ce phénomène grâce à des pratiques agricoles durables. Au Sahel, par exemple, poussent des acacias. L'acacia est une légumineuse (comme le haricot ou la lentille) : c'est un arbre qui peut prendre l'azote de l'air, le transformer en azote du sol (nitrate), ce qui le rend accessible aux racines des autres plantes. Si on cultive des céréales sous les acacias, elles poussent bien et le rendement est élevé. On peut aussi utiliser les feuilles de cet arbre pour nourrir les animaux. Ces animaux vont donner du fumier et les cultures seront encore meilleures. Lorsque l'on coupe l'acacia, c'est tout ce bel équilibre qui est détruit.

Déroulement du jeu

L'animateur divise le public en 2 sous-groupes. Il aura préalablement constitué des affichettes avec les mots indiqués dans le tableau ci-dessous. Les joueurs du premier groupe se munissent de la première série d'affichettes, le second groupe de la deuxième série. Chaque joueur tient son affichette de façon à la rendre visible de tous. La consigne : les joueurs de la série 1 et 2 doivent trouver la bonne association de mots. Pour cela, les paires de joueurs qui se constituent en pensant avoir trouvé la bonne association se placent l'un devant l'autre en se saluant. Une fois que toutes les paires sont constituées, l'animateur demande aux joueurs de justifier les associations, les valide, et complète les explications si nécessaire.

Pour enrichir ce jeu et lui donner une dimension interculturelle, les joueurs peuvent pratiquer différentes salutations du monde. L'animateur peut s'inspirer du Jeu des saluts disponible en ligne dans le kit pédagogique « Tous différents, tous égaux » du Conseil de l'Europe .

www.coe.int

Affichettes à constituer

Sous-groupe 1 Première série de mots	Sous-groupe 2 Seconde série de mots
Lutte contre les ravageurs	Coccinelles
Engrais	Fumier
Maïs	Haricot
Azote pour la plante	Acacia
Lutte contre les limaces	Hérisson
Agriculture	Elevage
Mildiou	Purin de prêles

Explications pour l'animateur

La coccinelle est utilisée en agriculture biologique car elle se nourrit abondamment de pucerons, véritable fléau des productions maraîchères.

Le fumier, matière issue des déjections d'animaux d'élevage mélangées avec de la paille, fournit un excellent engrais naturel.

La culture du maïs se combine très bien avec celle du haricot, car les haricots apportent une partie de l'azote nécessaire à la croissance du maïs, comme toutes les plantes de sa famille, appelées « Légumineuses ».

L'acacia a comme propriété de capter l'azote de l'air pour le rendre accessible aux autres plantes (par les racines). C'est une légumineuse.

Les hérissons raffolent des limaces, autre fléau des productions maraîchères. Certains agriculteurs favorisent leur installation dans leurs champs.

L'élevage fait partie de l'agriculture. Au sein d'une même exploitation, l'élevage peut fournir des ressources utiles à la culture du sol et réciproquement. Ainsi, le fumier peut servir d'engrais. Et les productions végétales peuvent servir à l'alimentation des animaux.

La maladie du mildiou qui attaque en particulier les tomates, la vigne et la pomme de terre peut être combattue par un purin de prêle, c'est dire une décoction (purin) obtenue à partir de cette herbe sauvage (prêle).

MANGER OU CONDUIRE ?

POUR UNE AGRICULTURE DÉDIÉE À L'ALIMENTATION

FIN DU PÉTROLE

Les agrocarburants industriels de première génération sont produits avec des matières premières agricoles comme le maïs, le soja, le palmier à huile, la canne à sucre.

TOUJOURS PLUS GRAND

Ces carburants sont produits à très grande échelle, sur de vastes exploitations, avec des méthodes industrielles utilisatrices des dernières avancées de la recherche chimique et technologique. Leur production est fortement soutenue par des aides publiques.

OBJECTIF TERRE

Les cultures destinées aux agrocarburants remplacent souvent les productions agricoles, celles dont se nourrissent les populations des pays du Sud. Dans de nombreux cas, des paysans sont expulsés de leurs terres pour laisser la place à ces nouvelles cultures.

HAUSSE DES PRIX À LA POMPE

La forte demande en agrocarburants fait flamber les prix des cultures alimentaires comme le maïs et par répercussion, de tous les produits alimentaires que les populations pauvres ont le plus grand mal à s'acheter.



LE PARADOXE

LES AGROCARBURANTS SONT SOUVENT DÉSIGNÉS SOUS LE TERME DE BIOCARBURANTS. ILS SONT POURTANT PRODUITS AVEC ENGRAIS CHIMIQUES, PESTICIDES ET PARFOIS OGM (ORGANISMES GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS). DÉVOREURS DE TERRES AGRICOLES, ILS CONTRIBUENT À LA DÉFORESTATION ET À L'AUGMENTATION DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE.



PANNEAU 5

MANGER OU CONDUIRE ?

RESSOURCES

Définitions

Les agrocarburants sont produits à partir de matières premières agricoles. Il s'agit soit d'agrodiesels issus d'oléagineux (palmier à huile, soja, tournesol, colza, jatropha, etc.) soit d'éthanol à base de céréales (maïs, blé, etc.), de betterave ou de canne de sucre. Les premiers sont incorporés dans le diesel tandis que les seconds sont mélangés à l'essence. Ils sont qualifiés d'industriels lorsqu'ils sont produits de façon intensive par des entreprises, en monoculture et à grande échelle.

Les agrocarburants durables de proximité, sont cultivés à petite échelle par des agriculteurs familiaux, qui peuvent générer de nouvelles sources de revenus pour les populations locales et améliorer leur accès à l'énergie (dans le monde, 1,5 milliard de personnes n'ont pas accès à l'électricité).

UNE DES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE

Changement de destination de la production agricole

Les agrocarburants ont tendance à remplacer des productions agricoles jusqu'alors dédiées à l'alimentation.

C'est le cas du maïs, par exemple. Le maïs est une plante originaire du Mexique. La politique d'aide aux producteurs de maïs mise en place aux USA et les accords économiques passés entre le Mexique, les USA et le Canada (ALENA) ont conduit les paysans mexicains à arrêter la culture de maïs et le Mexique a dû importer son maïs des USA. En 2007, le gouvernement américain subventionne la production de maïs destiné à la fabrication d'éthanol (6 milliards de US\$ d'aide pour les agrocarburants aux USA en 2007). Le maïs alimentaire disponible sur le marché mondial a brusquement diminué (plus forte rentabilité pour le producteur de le vendre à la filière agrocarburant) et les prix ont explosé. En 2008, les mexicains ne pouvaient plus acheter le maïs des USA, base de leur alimentation. C'est la raison majeure des émeutes de la faim dans ce pays à cette époque.

Dans de nombreux pays, les cultures d'agrocarburants industriels de première génération entraînent l'accaparement des terres, la déforestation, la hausse des prix et la faim.

ANIMER LE PANNEAU

AVEC LE JEU DU NUAGE DE TAGS

Déroulement du jeu

L'animateur lit au public la situation suivante :

« La mobilisation d'un groupement de paysans pauvres au Kenya, soutenue par une campagne inter-ONGs, a réussi à freiner le développement de la culture du palmier à huile destinée à être transformée en carburant. Ces paysans ont même obtenu que certaines terres retournent à leur destination première, à savoir la culture de plantes pour la consommation alimentaire locale ».

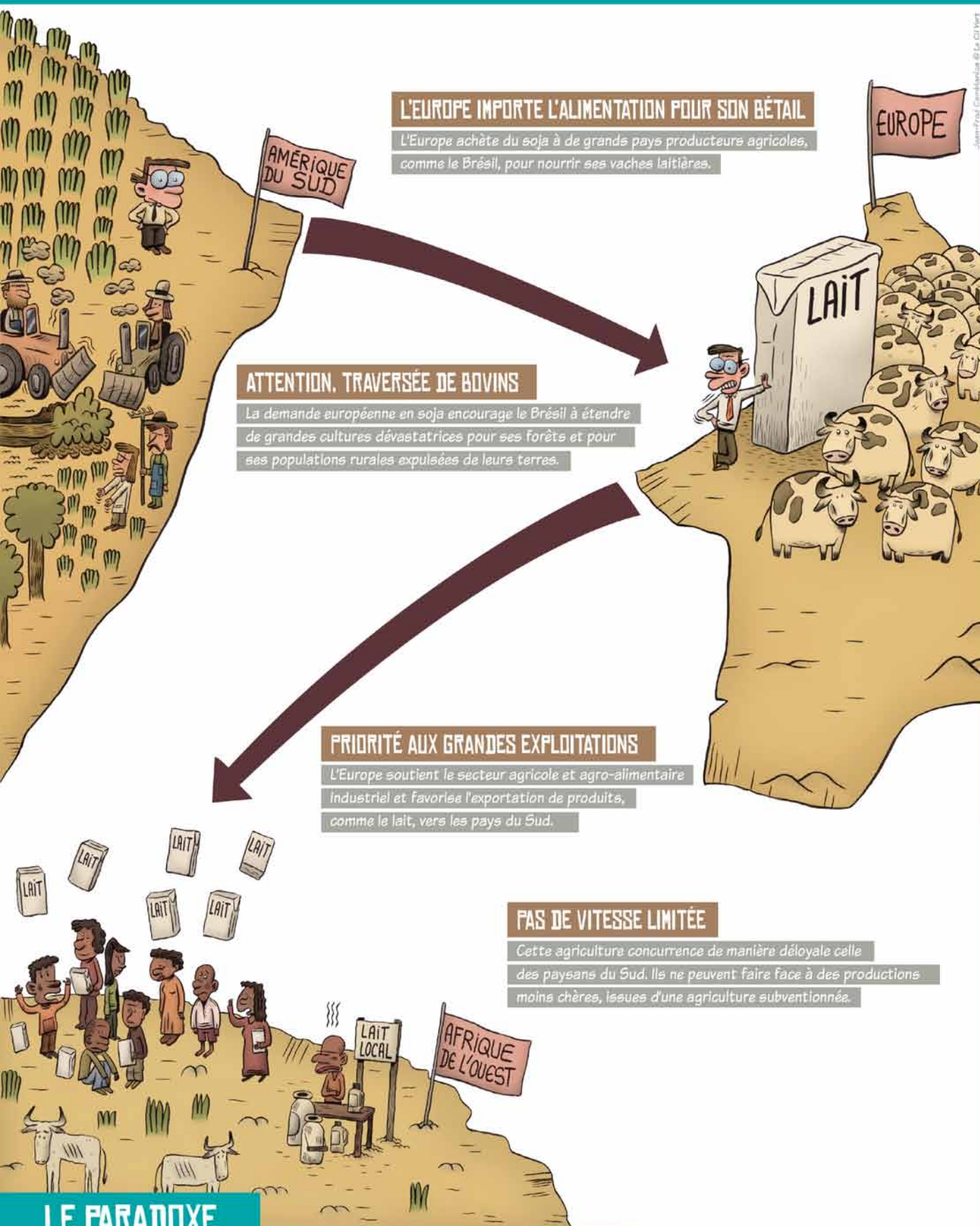
La question posée au public est :

« Quelles solutions peuvent être mises en oeuvre afin de lutter contre la faim sur ces terres nouvellement récupérées ? »

Les participants, par groupes de 2, écrivent un mot-clé sur une affichette correspondant à une de ces solutions et viennent coller l'affichette sur un mur à la manière d'un nuage de tags. L'animateur classe ensuite ces affichettes et les replace de façon à reconstituer le cercle vertueux d'une alimentation saine et suffisante. L'animateur peut suggérer des pistes à partir des grandes thématiques des premiers panneaux : soutien aux paysans (formation, crédits, outils, etc.), création d'organisations paysannes, commerce équitable, agriculture biologique, accès aux ressources, etc.

L'EUROPE À CONTRESENS ?

POUR UNE POLITIQUE AGRICOLE SOLIDAIRE



D'UN CÔTÉ, L'EUROPE CONTRIBUE FINANCIÈREMENT À L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT ET ALIMENTAIRE DES PAYS DU SUD. MAIS DE L'AUTRE, ELLE EXPORTE SES PRODUITS AGRICOLES, ISSUS D'UNE AGRICULTURE SUBVENTIONNÉE. RÉSULTAT : DES PRODUITS INDUSTRIELS VENDUS ARTIFICIELLEMENT À BAS PRIX RUINENT LES PAYSANNERIES LOCALES.

PANNEAU 6

L'EUROPE À CONTRESENS ?

RESSOURCES

Définitions

Importation : entrée dans un pays de biens ou services provenant d'un autre pays.

Exportation : vente de biens et services vers un pays étranger.

Dumping : pratique commerciale visant à vendre un produit à un prix inférieur à son coût réel de production, sur les marchés des autres pays. Ces pratiques sont souvent rendues possibles par les aides publiques directes ou indirectes dont bénéficient ces produits.

UNE DES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE

Une politique agricole européenne défavorable aux paysans du Sud

La politique agricole commune (PAC) subventionne de diverses manières les exportations européennes de lait au risque de ruiner les producteurs du Sud. En effet, les produits subventionnés sont exportés sur le marché mondial. Ils arrivent souvent à des prix inférieurs aux produits locaux dans les pays du Sud. Parallèlement, elle ne cherche pas à développer la production européenne d'aliments pour le bétail. Résultat : l'Union européenne (UE) importe 75 % de ses besoins en protéines végétales pour nourrir ses animaux d'élevage, notamment du soja. Au Brésil, l'essor de cette culture aux mains de grandes exploitations contribue à une déforestation massive et à l'expulsion des populations rurales de leurs terres. Importer du soja pour nourrir des vaches qui produiront du lait dont l'exportation sera directement ou indirectement subventionnée par les contribuables européens, quel gaspillage et quelle incohérence vis à vis du développement !

Vendre du lait au cours mondial sans subvention, ce n'est pas rentable pour le paysan européen. En absence de protection douanière, une grande partie des producteurs de lait doivent disparaître en Europe. Mettre en œuvre une politique agricole pour protéger et soutenir son agriculture, c'est indispensable. Mais nuire à celle du voisin, c'est contraire à la notion de souveraineté alimentaire et au respect du droit à l'alimentation. Il est important de trouver des accords entre pays et favoriser une intégration régionale (comme l'Afrique de l'ouest) pour que chaque personne accède à une alimentation saine et suffisante et que tous les agriculteurs vivent de leur production.

Déroulement du jeu

Pour mettre un peu d'ambiance et de dérision, ce jeu peut être animé à la manière de « Questions pour un champion ».



Questions

1 - L'agriculture vivrière, c'est l'agriculture ...

- a) tournée vers l'exportation, c'est à dire les marchés extérieurs ?
- b) tournée vers l'autoconsommation des producteurs et la commercialisation des excédents sur le marché local ?
- c) qui produit des aliments de base (céréales, viande, lait, etc.) ?

2 - L'évolution des prix agricoles au cours de ces dernières années ...

- a) favorise les petits agriculteurs du Sud ?
- b) favorise les petits agriculteurs du Nord ?
- c) favorise les grands exploitants agricoles et les entreprises multinationales de l'agro-alimentaire, au Nord comme au Sud ?

3 - Les politiques actuelles du commerce agricole international encouragent ...

- a) le développement de l'autosuffisance alimentaire de chaque pays ?
- b) la spécialisation des pays sur les productions pour lesquelles ils sont les plus compétitifs sur le marché mondial ?
- c) la création de zones régionales d'échanges agricoles protégées de la concurrence mondiale ?

4)- La lutte contre la faim dans le monde suppose ...

- a) d'encourager la baisse des prix des produits agricoles ?
- b) d'encourager les petits agriculteurs ?
- c) d'encourager l'agriculture d'exportation ?



Réponses

- 1 : b
- 2 : c
- 3 : b
- 4 : c

JE MANGE DONC J'AGIS ?

POUR UNE TERRE CITOYENNE



Jeune Fille Combattante © La Citi Vert

DÉFORESTATION

L'extension de l'élevage bovin et de la culture de soja pour le bétail entraîne la disparition de forêts tropicales d'une superficie égale à un quart de celle de la France chaque année.

Source : Greenpeace

GAZ À EFFET DE SERRE

18 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) au niveau mondial sont attribuées à l'élevage. Utilisation d'engrais pour l'alimentation des animaux, déforestation liée à l'extension des pâturages et rumination en sont les causes principales.

Source : CITEPA

DÉGRADATION DES CONDITIONS D'EXPLOITATION

Les terres sont de plus en plus difficiles à cultiver. Le surpâturage, par exemple, c'est-à-dire la surexploitation des pâturages pour l'élevage, a pour effet de tasser la terre et donc de la rendre imperméable et très dure à travailler.

RESSOURCES EN EAU SUREXPLOITÉES

Pour produire 1 kg de viande rouge, il faut 15 000 litres d'eau. C'est la quantité consommée directement par les animaux et indirectement par les cultures dont se nourrissent ces animaux.

Source : Fondation GoodPlanet

LE PARADOXE

MANGER DE LA VIANDE N'EST PAS TOUJOURS SYNONYME D'ALIMENTATION DE QUALITÉ. LA SURCONSOMMATION DE VIANDE QUI CARACTÉRISE LE RÉGIME ALIMENTAIRE OCCIDENTAL FAVORISE L'EXPLOSION DES CAS DE DIABÈTE, D'OBÉSITÉ, DE MALADIES CARDIO-VASCULAIRES ET DE CERTAINS CANCERS.



PANNEAU 7

JE MANGE DONC J'AGIS ?

RESSOURCES

Définitions

Acides aminés : composant essentiel de l'alimentation humaine, les protéines sont formées de chaînes d'acides aminés indispensables au bon fonctionnement de notre organisme. Parmi les 22 acides aminés existants, 8 à 10* sont considérés comme essentiels pour l'homme, le corps ne pouvant pas les synthétiser. Ces acides aminés doivent donc être apportés par l'alimentation via les protéines animales ou végétales.

* Acides aminés essentiels : tryptophane, lysine, méthionine, phénylalanine, thréonine, valine, leucine, isoleucine.

Protéines végétales : les légumineuses (lentilles, pois cassés, fèves, haricots secs, pois chiches, haricots blancs, soja jaune, etc.) ont des teneurs en protéines équivalentes à la viande (entre 15 et 20%). Les céréales (riz, blé, orge, millet, seigle, sarrasin, avoine, quinoa, maïs, kamut*, petit épeautre, etc.) ont des teneurs en protéines variant entre 8 et 14%. Cela est insuffisant pour couvrir les besoins en azote de l'organisme. Le sarrasin, le quinoa et le petit épeautre apportent à l'organisme les 8 acides essentiels.

*Kamut : variété de blé dont l'épi porte des grains trois fois plus gros que le blé dur. Originaire de l'Iran. Principalement cultivé en Iran, Arménie, Azerbaïdjan, Ouzbékistan, Daguestan.

Association protéique : la règle d'or pour une alimentation équilibrée à base de protéines végétales est donc d'associer céréales et légumineuses pour profiter d'un maximum d'acides aminés.

Céréales et alimentation mondiale : une céréale contient environ 3 800 à 4 000 kilocalories par kilo. Si l'on considère le besoin alimentaire à 2 400 kilocalories par jour, il faut de 200 à 230 kg de céréales par an pour couvrir les besoins en énergie d'une personne. Alimentation à compléter un peu et à équilibrer pour couvrir les besoins en azote et acides aminés.

Or, la production annuelle de céréales mondiale dépasse les 2,2 milliards de tonnes ce qui représente l'alimentation pour 10 milliards d'habitants (à raison de 220 kg par habitant et par an). Mais 1/3 de cette production est perdue et 1/3 sert à l'alimentation des animaux. De plus, les agrocarburants représentent environ 300 millions de tonnes actuellement, soit 13% de la production.

Compte tenu des autres productions agricoles, il y a encore assez de nourriture mais il est important de réduire les pertes, réduire notre alimentation carnée, réduire notre consommation d'énergie et privilégier l'usage alimentaire.

UNE DES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE

Les pratiques alimentaires du Nord

Les pratiques de consommation dans les pays du Nord contribuent à renforcer certains mécanismes aggravant la situation d'insécurité alimentaire des pays du Sud :

- La surconsommation de viande pousse à importer toujours plus de protéines oléagineuses (soja) pour nourrir le bétail en provenance de pays comme le Brésil ou l'Argentine, 2 pays où la faim n'est pas éradiquée.
- La diffusion du mode alimentaire carné, symbole d'abondance, auprès de populations qui consommaient peu (ou pas) de viande généralise, à l'échelle planétaire, les impacts négatifs de cette consommation.

D'une manière générale, notre consommation a un impact direct sur les modes de production. Être un consommateur responsable, cela implique de s'assurer que les produits que l'on consomme proviennent de modes de production équitables et durables, c'est-à-dire respectant l'Homme et son environnement.

Déroulement du jeu

L'animateur annonce au public que le jeu de rôle qui va suivre invite les joueurs à réfléchir sur la manière de réagir face aux excès de notre consommation alimentaire au Nord.

L'animateur divise le public en 2 groupes et leur attribue à chacun une carte rôle (voir ci-dessous). Chaque groupe s'approprie sa carte rôle en échangeant sur le contenu de cette carte. Ensuite chaque groupe désigne un joueur pour le représenter au cours du débat qui va suivre. L'animateur invite les 2 représentants à se mettre face à face et échanger leurs arguments. Les représentants peuvent recevoir des conseils de leurs équipes respectives sur des bouts de papier. L'animateur arrête le débat quand il estime qu'un nombre suffisant d'arguments ont été présentés. Il fait une synthèse des points de vue échangés.



Profil N°1 : Je mange moins de viande

Mes arguments :

Je peux remplacer une partie de ma consommation de viande sans nuire à la qualité de mon alimentation.

Je peux trouver dans les végétaux les protéines nécessaires à l'organisme.

Je peux manger moins de viande, mais de meilleure qualité.

Manger de la viande tous les jours est une pratique relativement récente. Autrefois, l'alimentation jouait sur la complémentarité céréales/légumineuses.

C'est une action individuelle que je peux mener à mon échelle.

Cela m'apprend à me nourrir autrement et à découvrir de nouvelles facettes de l'alimentation.

Tout seul, l'impact est faible, mais si on est des millions à la faire, alors cela devient efficace.

C'est un premier pas vers des actions plus collectives permettant de mobiliser l'opinion publique.

Pour faire face économiquement à une diminution de la consommation de viande, il faut des politiques publiques qui préparent la reconversion des éleveurs à d'autres activités agricoles.



Profil N°2 : Je ne change rien

Mes arguments :

Je m'imaginais mal changer mes habitudes alimentaires. J'aime trop la viande.

La viande, cela fait partie de notre culture.

On nous a toujours dit qu'il fallait manger de la viande tous les jours.

Je ne crois pas à l'efficacité de ce type d'action individuelle, c'est une goutte d'eau dans l'océan.

Si je diminue ma consommation de viande, d'autres l'augmentent dans des pays comme la Chine.

Si on consomme moins de viande, c'est une filière entière qui va se retrouver en difficulté économique.

LE DÉBUT DE LA FIN DE LA FAIM AVEC ALIMENTERRE !

POUR LE RESPECT DU DROIT À L'ALIMENTATION ET À LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



ALIMENTERRE, C'EST QUOI ?

Une campagne pour informer le public sur les multiples causes de la faim dans le monde et promouvoir l'accès à une alimentation saine et suffisante pour tous.



Extrait «Brillans, on est tous des jambons», Ed. Salsilla, www.soprojet.org

ÇA SE PASSE OÙ ?

Partout en France, en Europe et même en Afrique. La campagne est coordonnée par le CFSI (Comité Français pour la Solidarité Internationale) et mobilise un grand nombre d'acteurs locaux.

QUAND ?

Toute l'année, avec un temps fort organisé en octobre-novembre autour du Festival de films ALIMENTERRE.

AVEC QUI ?

Les acteurs d'ALIMENTERRE s'associent avec d'autres réseaux ou collectifs pour peser plus lourd dans la balance, face aux décideurs politiques : associations de solidarité internationale, de développement durable, syndicats etc. Pour contacter les acteurs de votre région : www.festival-alimenterre.org

ET LES CAMPAGNES. ÇA MARCHE ?

EN 2008, AU KENYA, UN VASTE PROJET DE PRODUCTION D'AGROCARBURANTS À BASE D'HUILE DE JATROPHA, A ÉTÉ DÉNONCÉ POUR SES IMPACTS SUR LA DÉFORESTATION, LES DÉPLACEMENTS FORCÉS DE POPULATIONS LOCALES ET LES MENACES SUR LES CULTURES VIVRIÈRES. LE PROJET A ÉTÉ ABANDONNÉ SOUS LA PRESSION INTERNATIONALE D'UNE CAMPAGNE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE.

Extrait de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme :

« Le droit à une alimentation adéquate est réalisé lorsque chaque homme, chaque femme et chaque enfant, seul ou en communauté avec autrui, a accès à tout instant, physiquement et économiquement, à une alimentation adéquate ou aux moyens de se la procurer. »



Pour aller plus loin...
Un centre de ressources en ligne ALIMENTERRE
www.alimenterre.org



Cette exposition a été réalisée avec l'aide financière de l'Agence française de développement, du ministère des Affaires étrangères et de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du CFSI et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Agence française de développement, du ministère des Affaires étrangères et de l'Union européenne.



RESSOURCES

Définitions

Société civile : le terme de société civile est employé pour parler globalement de personnes et groupes de personnes organisés collectivement, indépendamment de l'Etat. Sous cette appellation, on regroupe des mouvements, organisations, associations qui agissent en dehors de l'Etat et des pouvoirs constitués, pour faire prendre en compte leurs valeurs ou leurs intérêts par les décideurs politiques et économiques. Les ONG, les syndicats, les associations d'usagers, les groupements paysans, les entreprises par exemple, font en théorie partie de la société civile. Source : Ritimo

Souveraineté alimentaire : c'est le droit de chaque nation de maintenir et développer sa propre capacité de production alimentaire, en respectant la diversité des produits et des cultures et sans nuire à la sécurité alimentaire des autres pays. Cette approche donne la priorité à la production locale, prône le droit des consommateurs à choisir leurs produits et le droit des Etats à se protéger des importations agricoles et alimentaires à bas prix. Cette notion est défendue au niveau international par le syndicat paysan Via Campesina, qui regroupe des plateformes paysannes de tous les continents.

Droit à l'alimentation : inscrit dans la déclaration universelle des Droits de l'Homme depuis 1948, il est réalisé lorsque chacun a accès à tout instant, physiquement et économiquement, à une alimentation adéquate ou aux moyens de se la procurer. Les Etats doivent respecter ce droit, le protéger et lui donner effet, pas seulement pour leurs citoyens, mais aussi pour des populations de pays étrangers dont l'accès à la nourriture pourrait être affecté par les politiques qu'ils mènent.

LUTTER CONTRE LA FAIM

Un commerce international plus juste

Devant les divers constats sur les causes de la faim, les solutions qui s'imposent prônent une réorganisation des échanges internationaux, dans le sens d'un commerce international plus juste. Concrètement, cela signifie :

- des mécanismes assurant une plus grande stabilité des prix des produits agricoles sur le marché mondial, de manière à équilibrer les revenus des agriculteurs, des prix agricoles reflétant les coûts de production réels, et l'interdiction du dumping (vente en dessous des coûts de production) ;
- une organisation des marchés donnant la priorité aux productions locales ou régionales qui soient de niveau de compétitivité comparables, et donc le droit pour chaque pays de protéger et soutenir sa production nationale par des barrières douanières ;
- une répartition plus juste des ressources naturelles, au profit des paysans et des pêcheurs.

Des états qui peuvent soutenir leur agriculture

Les pays du Sud ont considérablement réduit leurs appuis au secteur agricole, sous la pression néolibérale (FMI, Banque Mondiale). Il est indispensable qu'ils puissent :

- mettre en œuvre des politiques agricoles de soutien et de protection de leur agriculture nationale ;
- soutenir les organisations paysannes nationales, pour qu'elles puissent contribuer à l'élaboration des politiques publiques.

Les pays du Nord doivent également augmenter leur aide au développement pour appuyer les agricultures familiales des pays du Sud.

Soutenir les productions locales ou régionales

Cela consiste à mettre en oeuvre une réorganisation des marchés non centrée sur la promotion des exportations. Mais cela signifie aussi défendre ce qu'on appelle les agricultures familiales et la pêche artisanale. Les richesses de l'agriculture familiale, outre sa large contribution à la sécurité alimentaire, sont multiples : respect de la biodiversité ; non-pollution des sols, de l'air, de l'eau ; santé des animaux ; valeur culturelle des paysages conservée ; valorisation des savoir-faire locaux. Cela est vrai au Nord comme au Sud.

ANIMER LE PANNEAU

AVEC LE JEU DU PLAIDOYER

Déroulement du jeu

L'animateur invite tous les joueurs à passer de nouveau environ 10 minutes sur les panneaux de l'exposition. Il constitue des groupes de 2-3 joueurs. Ensuite, il leur demande de rédiger un document de plaidoyer adressé à leur député pour que des solutions soient mises en oeuvre depuis la France pour lutter contre la faim dans le monde. Chaque groupe présente son texte, dans la posture du tribun et le soumet au plébiscite des autres joueurs.

Pour enrichir le jeu

Certains termes peuvent être imposés aux joueurs, en lien ou non avec la thématique. Par ex : petits producteurs, prix juste, faim, dumping... La forme peut aussi être libre, suivant l'inspiration des joueurs comme un dessin, un schéma, un slam, une recette.... À eux d'être imaginatifs !

ET UN CONCOURS DE SLOGANS

Déroulement du jeu

Les mêmes groupes se réunissent pour imaginer un slogan qui permettrait de rendre plus visible la nécessité de la lutte contre la faim en réclamant le droit à une alimentation suffisante et de qualité pour tous. Les joueurs désignent par un vote leur slogan préféré.

POUR ALLER PLUS LOIN



Un centre de ressources en ligne sur les questions agricoles et alimentaires :

www.alimentterre.org

Vous y trouverez des ouvrages, des études, des outils pédagogiques ou des fiches de projets de terrain, en lien avec les thématiques abordées par cette exposition.

ILS ONT CONTRIBUÉ À L'ÉLABORATION DE CETTE EXPOSITION :

Coordination du projet :



CFSI
32 rue Le Peletier
75009 PARIS
Tél : (+33) 01 44 83 88 50
Fax : (+33) 01 44 83 88 79
courriel : info@cfsi.asso.fr

www.cfsi.asso.fr
www.alimentterre.org
www.festival-alimentterre.org

Comité de pilotage :

A.N.I.S. Etoilé, Cap Solidarités, CRISLA, Fédération Artisans du Monde, GRET, KuriOz, RED de l'enseignement agricole, RESIA et Starting-Block.

Conception-rédaction :

Jean-Frédéric Cambianica
www.eoprojet.org

Graphisme-illustrations :

Le Cil Vert
www.lecilvert.com

Ce document a été réalisé avec le soutien de :



Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Agence française de développement, du ministère des Affaires étrangères et de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité du CFSI et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Agence française de développement, du ministère des Affaires étrangères et de l'Union européenne.

Septembre 2012

